

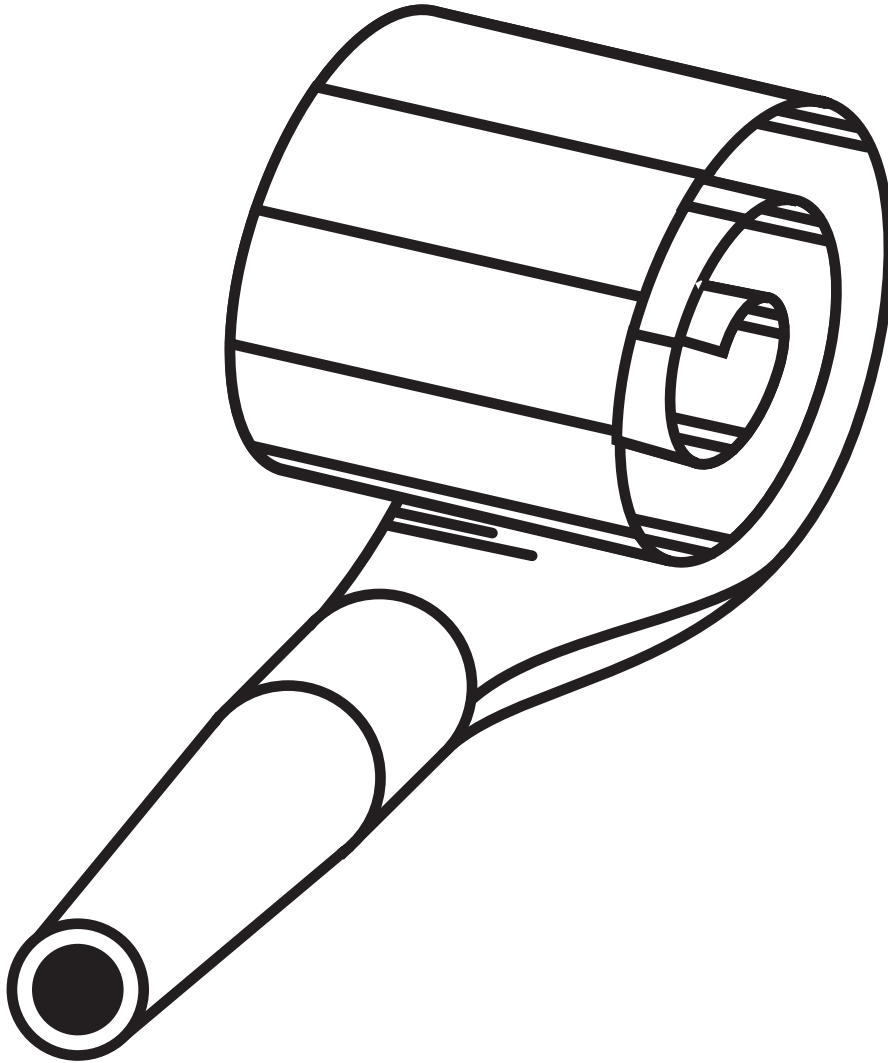


maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

**105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff**

ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre



**les 20 ans !
save the date**

weekend du 2 et 3 décembre 2017

présentation

En 1997, la ville de Malakoff comme certaines municipalités en « banlieue rouge » a fait le pari courageux de soutenir la création contemporaine sur son territoire en inaugurant un centre d'art. 20 ans plus tard, la ville et l'équipe du centre d'art réitèrent leur engagement à l'occasion d'un weekend « save the date ».

À cette occasion, le centre d'art s'interroge sur son histoire et sur ses futurs objectifs.

Cette exposition rend compte des travaux menés depuis vingt ans avec une multitude d'auteurs, le corps enseignant, des partenaires publics et privés, et bien sûr les publics.

Le samedi 2 sera festif avec des ateliers en famille, des performances, une libre consultation des archives et de leurs pépites - avec quelques surprises en préparation !

Le dimanche 3 s'attachera à donner la parole à différents acteurs du monde politique et de l'art contemporain autour de trois tables rondes prospectives et théoriques.

Le programme est conçu comme une plateforme d'échanges et de recherches qui convie tous les publics à vivre et revivre l'histoire du lieu et à découvrir ses futurs projets.

des archives rendues visibles

598 c'est le nombre d'auteurs qui ont contribué aux contenus de la programmation au cours de ces 20 dernières années avec l'équipe du centre d'art. C'est autant de soutiens que celle-ci s'est employée à apporter. Par le terme d'auteurs il faut lire artistes, commissaires d'exposition, philosophes, sociologues, écrivains.es, critiques, scénographes... Il est toujours utile de rappeler que nos structures sont des laboratoires émetteurs d'idées, d'utopies, de formes inédites, de lieux de rencontres avec l'artiste, initiant débats et échanges sur les mutations de notre société. Le centre d'art reste avant tout le lieu du projet de l'artiste.

Au terme de contributeurs il faut associer les services nombreux de la ville de Malakoff, les corps enseignants, les associations, les régisseurs, les stagiaires, nos confrères, les conseillers aux arts plastiques, les galeries, les institutions culturelles, les réseaux, les partenaires privés – nouveaux et fidèles au fur et à mesure des programmations. Soulignons également l'engagement fort des élus de la ville de Malakoff et des partenaires publics qui nous soutiennent depuis plus de 10 ans pour certains, à savoir le Ministère de la Culture via la Drac Île-de-France, le conseil départemental des Hauts-de-Seine et plus récemment la Région Île-de-France.

223 000 c'est le nombre de visiteurs qui ont parcouru les expositions et la programmation satellite associée. À cela, il convient d'ajouter un public plus difficile à quantifier autour des propositions hors les murs, notamment pour les œuvres dans l'espace public, mais soyons fous et imaginons qu'au moins 50 000 personnes les ont croisées au cours de ces trois dernières années.

1 852 c'est le nombre de groupes scolaires maternelles et primaires, soit 56 560 enfants, qui ont visité une exposition, rencontré des artistes, découvert une œuvre, se sont initiés à l'art. C'est énorme, si à ces mesures/chiffres, on associe l'infrastructure du centre d'art municipal, sa taille, son budget et son équipe modeste mais investie (2 personnes à temps plein, 3 depuis 4 ans et 4 depuis 9 mois).

Et au-delà ... aucune estimation chiffrée ne peut quantifier le bouche à oreille, l'influence qu'une rencontre artistique peut avoir sur nos comportements, sur notre réel, la possibilité que celle-ci modifie nos rêves, provoque nos envies.

20 ans c'est faire un demi-tour et plonger dans les souvenirs et la fabrique des contenus. Il a donc été question pendant plusieurs mois d'extraire, de regarder attentivement l'ensemble des documents qui façonnent les archives d'un établissement. Un projet, une exposition, une résidence, une rencontre, c'est une somme de discussions, d'échanges, de transferts d'informations, d'allers-retours. Ces temps de contributions produisent un ensemble de documents plus ou moins pertinents mais, quoi qu'il en soit, certains ont été choisis et diffusés le temps de la manifestation (œuvres, textes, éditions cartons, outils de communication...). L'idée s'est alors imposée de dévoiler toutes les archives accessibles aux publics, à l'inverse des préconisations habituelles. L'enjeu est double : celui d'inciter le public à toucher, manipuler, voire fouiller dans les boîtes afin d'y découvrir l'ensemble de la conservation; et celui de lui restituer la partie invisible (courriers, maquettes, conversations, projets avortés, montages d'expositions, documents administratifs, bref ce que l'on nomme ici « les pépites »). Certaines d'entre elles seront extraites de leur rangement d'origine et soumises directement au regard des visiteurs, en référence aux cabinets de curiosité.

Ce réel travail d'enquête révèle et pose une foule de questions. On y découvre que l'archive se métamorphose, se modifie dans sa matérialité, du papier au numérique, de l'ekta à l'argentique, de l'appareil photo au Smartphone, du célèbre « dossier de presse papier » à la communication via les réseaux sociaux, du rangement des boîtes d'archives aux dossiers numériques.

L'objectif premier de l'archive étant celui de la transmission : Comment conserver ? Comment transmettre ? Quoi transmettre ? Que faire des résidus ?

L'enquête révèle aussi qu'un centre d'art est un lieu de ressources pour bon nombre d'entre nous. Les expositions sont la partie la plus visible de l'iceberg, mais comment donner à savoir, et non percevoir, qu'il s'agit d'un lieu où auteurs, enseignants, étudiants, citoyens peuvent compter sur la mise à disposition d'une équipe ? Celle-ci a à cœur d'orienter, répondre aux questions, aider à comprendre les organes parfois tentaculaires de notre secteur, accompagner les uns et les autres tout au long d'un parcours professionnel ou amateur. Le centre d'art c'est aussi faire du lien et mettre en lien sur son territoire et au-delà.

Et l'avenir alors ? Sans cesse à se (re)questionner, le centre d'art se modifie, tente d'être perméable et évolue en fonction des besoins et de son territoire. 20 ans, c'est aussi se projeter sur la suite, les envies. Au travers de l'exposition, des performances, des ateliers en famille, des tables rondes, ce temps de rencontres amorce un regard sur l'avenir, et ses nouveaux enjeux.

L'exposition « les archives invisibles », associée au programme du « Save the date » du 2 et 3 décembre (programme ci-dessous) s'efforce d'être un temps de restitution généreuse et de prospection. Il traduit l'identité plurielle de lieu qui ne cesse de pousser ses murs...

Bienvenue et merci à tous !

Aude Cartier

programme samedi



des archives et des pépites performances

14h - 18h

présentation/consultation
des archives

14h30 - 17h

ateliers en famille

15h30 - 17h

présentation de la nouvelle
identité visuelle par the Shelf
Company

15h - 18h

résidence performée
proposition de Florian Gaité

18 h

discours

Jacqueline Belhomme
Maire de Malakoff

19h

surprise du conservatoire

16 h - 21 h

croquis « minute »
par Marie-Laure Manceaux

20h - 22h

performance culinaire
cocktail et dj set
par Création à la racine
Medhi Favri et François Veltin

ateliers en famille

14h30 - 17h

atelier papiers à colorier

Un escargot, une échelle, une salade, et un lance pierre se sont invités au centre d'art. À leurs côtés, des briques, un tréteau ou un sans-gêne apparaissent et s'installent sur les affiches, les flyers, la page facebook...

Autant d'éléments qui constituent un nouveau vocabulaire, celui employé par le centre d'art pour s'adresser à ses publics, grâce à cette nouvelle identité visuelle ludique et graphique. Pour rendre compte de ce langage, les petits comme les grands sont invités à prendre un feutre et à colorier un à plusieurs éléments peuplant ce poster.

Et si on veut continuer chez soi le même poster sera disponible à la vente, pour 5 euros !

atelier mur à souhaits

Des post-it à saisir sur lesquels sont inscrits « Aujourd'hui le centre d'art c'est ? ... » et « ... et en 2057 ? ». Prenez un stylo et donnez-nous votre avis, vos pensées, vos vœux, c'est l'occasion pour notre anniversaire !

L'ensemble des souhaits prendra place sur l'un des murs du centre d'art.

#les20ansmda

Parce qu'on a 20 ans qu'une fois on vous invite à capturer ce précieux moment. Prenez-vous en photo devant le logo de la maison des arts, avec des poses rigolotes ou sérieuses, à partager sur les réseaux sociaux, avec les hashtags :

#les20ansmda #maisondesartsdemalakoff #madeinmalakoff
@maisondesarts_malakoff

résidences performées

samedi après-midi

À l'occasion du vingtième anniversaire de la maison des arts de Malakoff, Florian Gaité réunit de jeunes performeur.se.s pour un après-midi placé sous le signe du jeu. Du dispositif ludique à l'interprétation de rôles, du corps récréatif au discours sur le divertissement, le programme célèbre à sa manière la jeunesse du centre d'art en faisant du jeu un mode d'appréhension des oeuvres.

Programme des performances

15h : OPJ Cyganek & Julie Poulain, « En apnée », 2017

15h20 : Hélène de Laurens & Esmé Planchon, « Les Gextes », 2017

16h10 : OPJ Cyganek & Julie Poulain, « Faire signe », 2017

16h30 : Balthazar Heisch, « La mort du conte », 2016

17h10 : Violaine Lochu, « Madame V. la voyante et son double », 2015

Vidéos en continu

Ariane Loze, « Le Banquet », 2016. HD Video, vidéoprojection avec son, 17'45".

Tom Castinel, « Métachorée », 2015. Vidéo, 13'18". Résidence Halle 14, Réseau Fugitif, Ensba Lyon, HGB Leipzig.



OPJ Cyganek & Julie Poulain, « En apnée », vue d'atelier, résidence de création à l'Ecole d'art du Calaisis, Calais, 2017.

OPJ Cyganek & Julie Poulain

15h et 16h10

Faire signe, 2017

Performance et vidéo (15 min)

« C'est le récit d'un geste que nous nous sommes adressé en 2015. À plusieurs milliers de kilomètres l'un de l'autre, ce geste a pris la forme d'un rendez-vous. Comme l'histoire s'est déroulée dans deux lieux différents, nous la racontons séparément et sans entendre la version de l'autre. »

En apnée, 2017

Performance (15min)

« Un oreiller, objet symbolique confortable et potentiellement dangereux, est l'élément qui nous lie. Accompagnés par une bande-son mêlant les bruits de la mer et les sons de nos respirations, nous réalisons un face-à-face éprouvant qui donne lieu à une déambulation molle et à l'aveugle. »

Héléna de Laurens & Esmé Planchon

15h20

Les Gextes, 2017

Lecture-performance - texte et danse (40 min)

Héléna de Laurens et Esmé Planchon créent des performances, des comédies musicales, des fanzines et de nombreux événements culturels. Elles se mettent en scène dans des lectures-performances qui côtoient de près ou de loin les formes du conte, du récital, de la comédie musicale et du cut-up. Prenant pour point de départ la liste des jeux auxquels joue Gargantua dans l'oeuvre de Rabelais, «Les Gextes» sont des collages de textes et de gestes qui mêlent lecture et danse et visent à explorer les possibilités de fiction qu'offrent les jeux.



Violaine Lochu, « Madame V. la voyante et son double », 2015. Performance divinatoire (40 min).



Héléna de Laurens & Esmé Planchon, « Les Gextes », 2017.

Balthazar Heisch

16h30

La mort du conte, 2016

Silicone, cornes, encres (~ 40 min)

« Le sol est taché d'un sang bleu visqueux où se dessinent des empreintes. Ce sont des pieds, des mains, des traces d'appui, des flaques tirées par la danse d'un pas accablé qui mènent les visiteurs à chercher le Conte, personnage mourant dans l'espace d'exposition. La vision macabre de la dépouille est une expression littérale du désenchantement. Elle performe la mort de l'illusion et le suicide du sacré mais cette action est aussi un moyen de libérer la pulsion dionysiaque, de valoriser la fiction comme source privilégiée de comportements performatifs. On y fait mourir et fait exister le merveilleux dans un même geste. »

Violaine Lochu

17h10

Madame V. la voyante et son double, 2015

Performance divinatoire (40 min)

« Confrontée à l'angoisse d'avoir à créer une pièce sur le thème de la « mancie » (divination), Violaine Lochu décide de consulter une voyante afin qu'elle lui prédise l'avenir de ce travail. À partir de cette rencontre, elle compose une performance qui s'intéresse, non pas aux réponses proposées par la parole divinatoire, mais à ses aspects performatifs et narratifs. Incarnant Madame V., son « double voyant », Violaine Lochu invite le public à tirer des cartes. Chacune d'entre elles déclenche une action inspirée d'un ou plusieurs types de mancie, sonores (l'ornithomanie par exemple, où la divination s'appuie sur le chant des oiseaux, repris ici par une flûte traversière), ou visuelles — manipulations d'objets filmées et projetées en direct (l'acutomancie, à partir de la chute de clous sur une surface métallique, l'hydromancie, de volutes d'encre dans l'eau...). Dans cette performance, qui interroge aussi les notions de double et de transformation, Violaine Lochu subvertit les pratiques et la parole divinatoires et tente d'en faire surgir de nouveaux devenirs. »

Ariane Loze

en continu

Le Banquet, 2016.

HD Video, vidéoprojection avec son, 17'45".

« Dans ses vidéo-performances, Ariane Loze procède à une méthodique déconstruction des normes du cinéma et ramène la structure de ses films à leur minimum opérant. Alliant l'expression conceptuelle à une réalisation home-made, son esthétique post-minimaliste vise une sorte de degré zéro de la représentation, soutenue par une ligne narrative de base immédiatement lisible et une action unique. Réunies au sein du projet MÔWN (Movies on my own), les vidéos sont également produites en complète autonomie, Ariane Loze étant non seulement réalisatrice, scénariste, monteuse, costumière, régisseuse son et lumière, mais encore, sauf exception, interprète de tous les personnages. (...) Saynètes absurdes de la vie sociale ou allégories de la vie psychique, ses micro-fictions prennent place dans un monde dystopique dans lequel les protagonistes, en situation de crise, s'interrogent, cherchent une issue ou se confient. Portant un regard incrédule sur les hégémonies sociales, économiques et culturelles qui ordonnent le monde contemporain, Ariane Loze pose ainsi un diagnostic sur la vanité globale qui s'y exprime, en suscitant chez le public un regard distancié, aussi amusé que critique. »

Tom Castinel

Métachorée, 2015

Vidéo sonore diffusée sur écran, boucle, 13'18".

Résidence Halle 14, Réseau Fugitif, Ensba Lyon, HGB Leipzig.

« Tom Castinel est un homme-orchestre dont les performances, installations, oeuvres vidéos et graphiques sont autant de formes d'adhérence à la vie. Il cherche à retrouver par ses oeuvres les gestes premiers et quotidiens de la création et le plaisir qui en découle. Marqué par les techniques musicales du « sampling » et du mixage, il développe une pratique contemporaine de l'assemblage et du collage qui suggère un rapport direct et tactile aux choses. Tous ces actes sont marqués du sceau de la dissipation, à tous les sens du terme : dépense et déperdition d'énergie, agitation et prodigalité. Il s'agit avant tout d'occuper et de tester les limites et la résistance de l'espace, radicalement, mais aussi d'être tout simplement là, d'éprouver par le corps une présence immédiate au monde. Véritables « gestuelles chorales », les oeuvres de Tom Castinel se caractérisent par leur dynamique et leur musicalité. »

croquis « minute »

16h à 21h

par Marie-Laure Manceaux

Encre de Chine et aquarelle

En quelques traits de plume, Marie-Laure Manceaux réalise des croquis rapides en mouvement, à l'encre de chine ou au lavis : la capture de l'essentiel. Sa performance préférée : vous croquer en live !

programme musical

19 h

par Jean-Pierre Baraglioli (saxophone) et Pierre Ragu (Clarinette)

et les professeurs du Conservatoire intercommunal de Malakoff.

performance culinaire

20h à 22h

de Medhi Favri et François Veltin

Création à la Racine

Performance, dégustation et dj set

Deux jeunes chefs, Medhi Favri et François Veltin, passionnés de création en tout genre animent la soirée avec un dj set et une dégustation de tartelettes sur des platines en mouvement. Le leitmotiv de leur collaboration est la recherche d'une cuisine jeune, en perpétuelle évolution, faisant le pont entre les bases apprises en école hôtelière et leurs propres personnalités et sensibilités de chefs. Férés de nouvelles technologies, de musique, de design et de mode, ce sont autant d'univers qui influencent leurs créations.

« Nous voulons penser chaque pièce, chaque plat, chaque évènement, comme un moment unique pouvant se calquer sur un sentiment ou une émotion. »

programme dimanche



des archives et des pépites tables rondes

11h - 13h

pour quoi faire de la critique ?
avec Corinne Rondeau
et Florian Gaité

13h

chacun son pique-nique
(à partager) !

14h - 16h

la politique territoriale en faveur de
la création contemporaine.
en présence de Jacqueline
Belhomme - Maire de Malakoff
et Fatiha Alaudat - Maire adjointe à
la culture de Malakoff

16h - 18h

Les nouveaux lieux de l'art :
squelette et fiction
modération : Mathilde Villeneuve

tables rondes

dimanche matin et après-midi

pour quoi faire de la critique ?

11h - 13h

Avec Corinne Rondeau, connue pour ses interventions dans l'émission «La Dispute» sur France Culture, est également auteur et maître de conférence en esthétique et sciences de l'art à l'Université de Nîmes.

Et Florian Gaité est chercheur en philosophie et critique d'art. En tant que critique, il est membre de l'AICA, principalement dans les domaines des arts plastiques et vivants. Rédacteur presse écrite et éditions, il publie dans diverses revues (Artpress, Paris-art, Raison publique, Inferno-magazine, Opossum, Branded, Kaiserin magazine, Plastir, Plastik etc.).

Faire de la critique est une formule qui annonce une action avant un discours, une attitude plus qu'une profession. Trop souvent confondue avec le commentaire, la critique semble devenir l'espace des opinions. Aussi faut-il s'interroger sur l'apparition du commentaire : la démocratisation aurait-elle un rapport avec la disparition de la critique ? Si commenter semble une accumulation de certitudes, de redites et de bon sens, quand et comment la critique peut-elle s'entendre ? Est-elle une forme de rupture, une activité de la langue, le désir d'être étonné, l'invention d'un discours, une éthique de l'attitude, ou tout cela à la fois ?

la politique territoriale en faveur de la création contemporaine

14h - 16h

modération : Lucie Marinier - Direction des affaires culturelles de la ville de Paris.

en présence de : Jacqueline Belhomme - Maire de Malakoff.

Fatiha Alaudat - Maire adjointe à la Culture de Malakoff.

en présence de la Directrice générale de la création artistique, Régine Hatchondo, ou de son représentant (sous réserve).

Guillaume Lassere - Chargé de mission pour les arts visuels - Service action culturelle et coopération territoriale - Conseil Départemental des Hauts-de-Seine.

Marianne Pattou - Directrice des affaires culturelles - Ville de Malakoff.

Natacha Nisic - Artiste.

Aude Cartier - Directrice de la maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff - Présidente du réseau TRAM.

Les nouveaux lieux de l'art : squelette et fiction

16h - 18h

modération : Mathilde Villeneuve - co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers.

avec : Grégory Castera - Council, Paris.

Béatrice Josse - Le Magasin des horizons, Grenoble.

Pablo Cavero et Justin Meekel - Artistes, membre du bureau de DOC, Paris.

Marjolaine Turpin et Josselin Vidalenc - Artistes, La Tôlerie, Clermont-Ferrand.

Que pourrait être un lieu d'art sinon l'espace de mise en œuvre du collectif ? Celui dont ce dernier prend soin, dont il dessine les bords et invente le fonctionnement. Pour lequel il produit des outils de mise en marche, une économie et une temporalité viables. Certains lieux d'art sont nés ou réagencés récemment, initiés et pris en charge par des artistes, des chercheurs, des commissaires d'exposition. Nous discuterons ensemble de ces différents modèles à la lisière de l'artist run space et de l'institution.

Depuis 2013, Mathilde Villeneuve co-dirige avec Alexandra Baudelot et Dora Garcia Les Laboratoires d'Aubervilliers, espace d'expérimentation et de recherche dédié aux pratiques artistiques contemporaines.

informations pratiques



métro



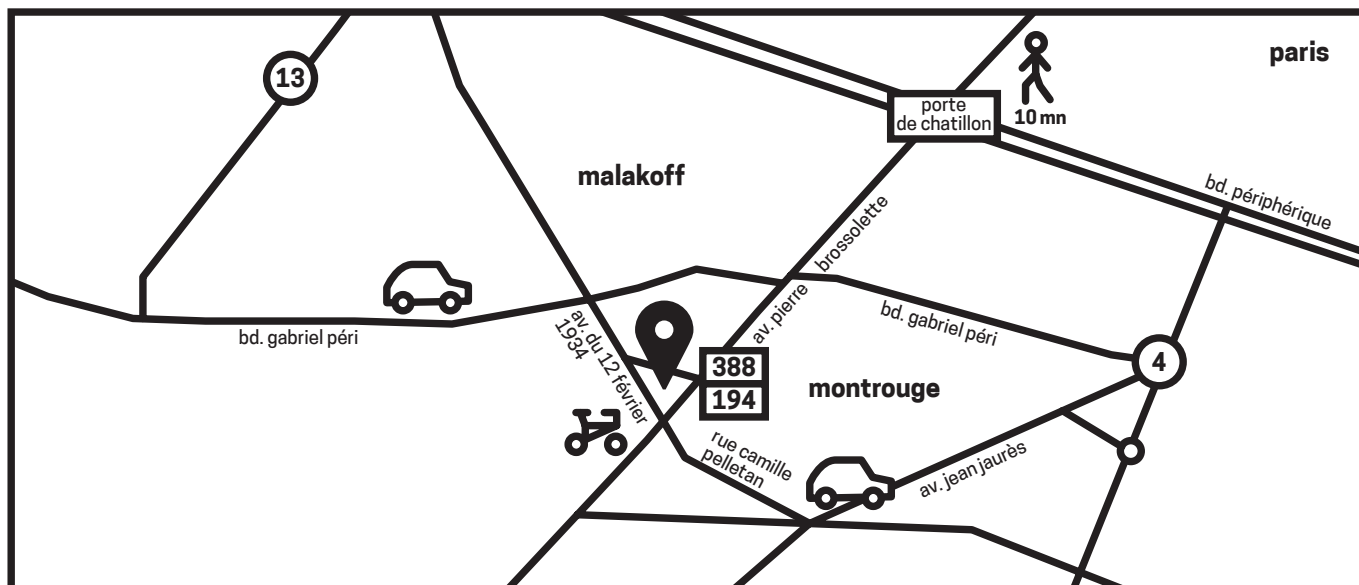
bus



autolib'



vélib'



accès

**105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff**

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau
de Vanves, puis direction
centre-ville

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

voiture

Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

vélib'

Station n°22404,
avenue Pierre Brossolette

autolib'

Station Malakoff/Gabriel Péri/120 ou
Montrouge/Jean Jaurès/ 51

contacts

direction
aude cartier

publics
et production
olivier richard

communication
et édition
juliette giovannoni

médiation
et hors les murs
elsa gregorio

archives
constance emerat

maisondesarts@ville-malakoff.fr
maisondesarts.malakoff.fr

partenaires

La maison des arts, centre d'art
contemporain de Malakoff
bénéficie du soutien
de la DRAC Île-de-France, Ministère
de la Culture et de la Communication,
du Conseil départemental des Hauts-
de-Seine et du Conseil Régional
d'Île-de-France.

La maison des arts centre d'art
contemporain de Malakoff fait partie
du réseau TRAM.

